

La Cathédrale de Tarragone

Texte **Antonio Pedro Martínez Subías** Photographies **Jordi Puig**



Table des matières

Introduction	3
La genèse de la construction	7
La façade principale	11
Le clocher	23
L'intérieur	27
Le chevet et le sanctuaire	35
La grande sacristie	63
La salle du trésor	65
Le transept	67
Le vaisseau central et les collatéraux	85
Le cloître	131
Dépendances annexes	154
Sainte Thècle « La Vella »	159



La cathédrale vue du prétoire romain

Introduction

La sainte église cathédrale métropolitaine et primatiale de Tarragone, dédiée à sainte Thècle, est l'église où se trouve la cathèdre de l'évêque, dénommée « siège » en signe de son ministère pastoral et de l'unité des croyants en une même foi. Église principale du diocèse et donc centre de la vie liturgique de la communauté diocésaine, c'est aussi l'un des monuments gothiques les plus remarquables de Catalogne. La solidité de son architecture, son allure colossale, son élégance sévère et sa richesse ornementale caractérisent l'édifice, où différents styles et des œuvres d'art uniques disent l'excellence de cet emblématique lieu de culte.

L'ensemble cathédral se trouve au plus haut de la ville, à l'emplacement qui fut au départ occupé par un campement de l'armée romaine (218 av. J.-C.). C'est sur cette hauteur que la ville de *Tarraco* qui, avec le temps allait devenir la capitale de l'*Hispania Citerior* (27 av. J.-C.) s'est

L'ensemble cathédral se trouve au plus haut de la ville, à l'emplacement qui fut au départ occupé par un campement de l'armée romaine

progressivement construite. Il est possible que sa population ait commencé à se christianiser au cours du 1^{er} siècle ap. J.-C., mais, du III^e siècle à la deuxième moitié du IV^e, aucun vestige évident d'art chrétien ne nous est parvenu. La première référence ecclésiastique date de 259. Elle figure dans les textes

de la *Passio Fructuosi* ou *Actes du martyre* de l'évêque saint Fructueux et de ses diacres Augure et Euloge, lus dans les églises africaines, mentionnés par saint Augustin, et mis en vers par le poète Prudence (Aurelius Prudentius Clemens) dans son *Peristephanon* ou *Livre des Couronnes*. Ces récits, qui eurent une forte influence sur la littérature chrétienne de l'époque romaine tardive, témoignent de l'existence d'une nombreuse communauté chrétienne et attestent que l'Église de *Tarraco* était suffisamment structurée dès le III^e siècle. Mais c'est aux IV^e et V^e siècles que *Tarraco* atteint son apogée ecclésiastique. Puis, suite à l'occupation de la ville par Euric (476 ap. J.-C.), elle perd son statut de capitale et fait dès lors partie du royaume wisigoth de Toulouse, puis de Barcelone et de Tolède.

Dès cette année, un ensemble architectural romain (réutilisant probablement des structures de la grande salle flavienne de l'enceinte culturelle impériale) est aménagé en pièces épiscopales et en siège de la basilique, ou *Ecclesia mater*. Il n'en reste aucune trace car elle fut démolie par l'invasion musulmane survenue, selon les auteurs, en 713 ou en 716. Le diocèse reste ensuite vacant, jusqu'à ce que, par la bulle *Inter primas Hispaniarum* (1091), le pape Urbain II nomme Berenguer Sunifred de Lluçà, l'évêque de Vic, archevêque de Tarragone. Il restaure

de la sorte le siège épiscopal, alors que la ville et son environnement, nommé *Camp de Tarragona*, commencent à se repeupler. La situation itinérante de Mst Berenguer contraint Rome à nommer à titre résidentiel (1154) Bernat de Tort pour le siège tarragonais. Ce prélat, venu de Saint-Rufus d'Avignon, va instaurer le chapitre de chanoines de la cathédrale basilique de Tarragone, constitué d'un tout petit groupe de religieux. Il va aussi rédiger les ordonnances auxquelles doivent se plier les nouveaux chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin, moyennant la Constitution *Quoniam in primitiva Ecclesia*, souscrite le 30 octobre 1154 et ratifiée par Ramon Berenguer IV, comte de Barcelone.

Les murs des ailes nord-ouest et nord-est du cloître font partie de l'angle de la façade de cette imposante agora dont les murs, bâtis avec d'énormes pierres de taille, comprennent un grand portail et plusieurs ouvertures aveugles. L'adaptation de la cathédrale à cette enceinte explique l'orientation atypique du chevet de l'édifice. Le cimetière fut aménagé à l'est, en bordure du chevet de la cathédrale et, face au mur extérieur du transept, l'archevêque Hug de Cervelló (1163-1171) fit construire en 1171 l'ancien hôpital et orphelinat épiscopal, dont il reste encore le bas des arcades.

Par sa monumentalité et l'harmonie de sa structure, elle est considérée comme la principale cathédrale gothique de Catalogne.

→
Les contreforts
de la façade



Vue panoramique de la cathédrale



La Cathédrale de Tarragone

La façade principale

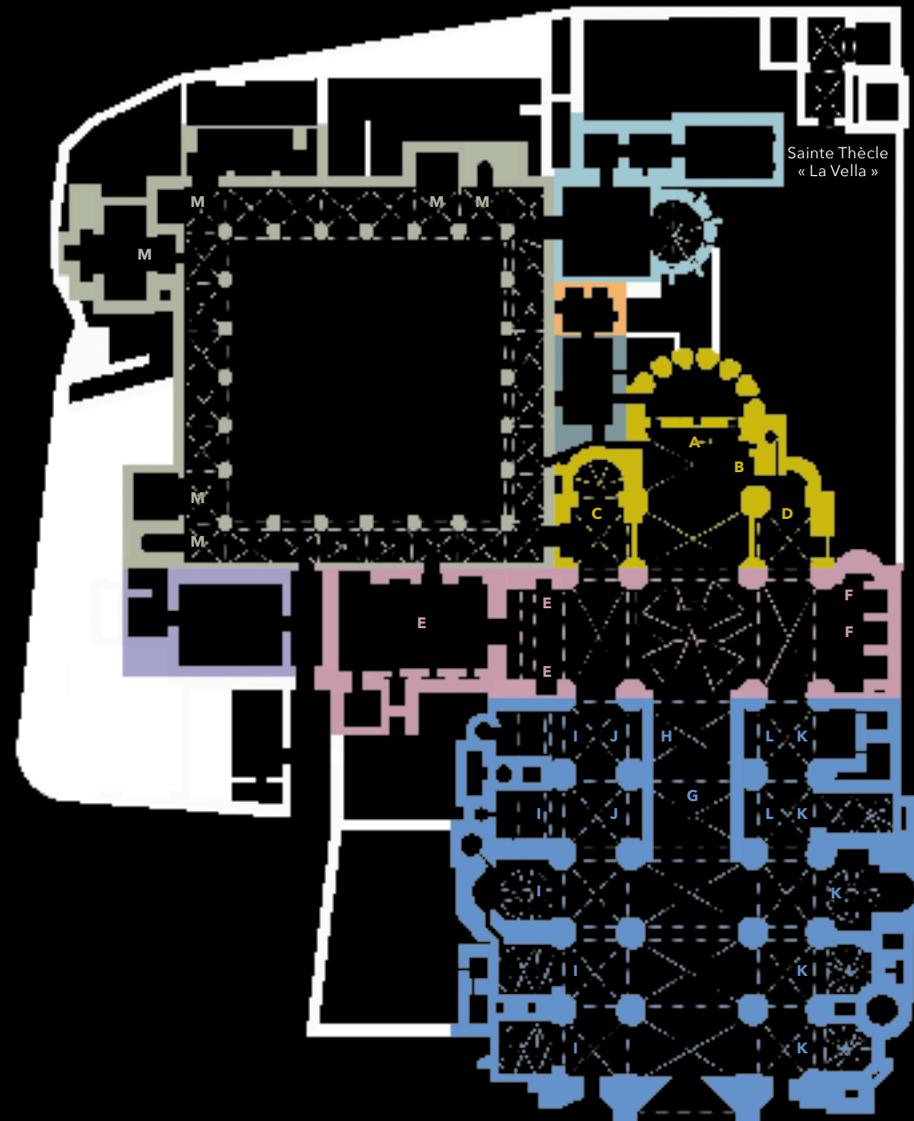
Cette somptueuse façade, ornée d'une rosace de onze mètres de diamètre aux remplages filigranés en étoile, est flanquée de deux contreforts en saillie inachevés. Elle a été construite de 1330 à 1348. Elle devait être surmontée de quatre pinacles et d'un gable en couronnement, qui ne furent jamais réalisés en raison des ravages humains et économiques occasionnés par la peste noire qui dévasta l'Europe. Abondamment décorée de sculptures, elle compte trois portes d'entrée. Au centre, étranger au projet initial de l'église, on remarque le corps en saillie d'un superbe portail gothique, dont l'évasement prononcé est surmonté d'une corniche angulaire. Sa facture rappelle celle du portail de Reims. Il est flanqué de deux immenses contreforts surmontés de pinacles élancés. Son socle est recouvert de plaques inégales en marbre blanc issues d'édifices romains. Il est décoré d'arcatures trilobées sur



La Vierge
du trumeau



La porte principale vue de l'intérieur



Sainte Thècle
« La Vella »

- Chevet et sanctuaire
- A Grand retable
- B Tombeau de l'archevêque Jean d'Aragon
- C Chapelle absidiale de Sainte Marie
- D Chapelle absidiale Saint-Oléarius
- Grande sacristie
- Salle du Trésor
- Transept
- E Chapelles du bras gauche du transept
- F Chapelles du bras droit du transept
- Vaisseau central et collatéraux
- G Ancien chœur
- H Grand orgue
- I Chapelles du collatéral gauche
- J Chapelles de l'arrière-choeur gauche
- K Chapelles du collatéral droit
- L Chapelles de l'arrière-choeur de droite
- Cloître
- M Chapelles du cloître
- Salle capitulaire actuelle
- Ancien réfectoire canonical

droite abrite le tombeau du cardinal-archevêque Manuel Arce Ocho-torena (1944-1948), réalisé en 1952. La grille en fer forgé fut fabriquée par un forgeron de Morella (province de Castellón) en 1438. Elle provient de l'ancien sanctuaire, remodelé en 1963 et fut financée par Pere Ramon, chanoine et archidiacre de Vila-seca. La bande centrale et les ornements des créneaux à applications surdorées datent de 1599 et sont dus à Agustí Mallorquí.

La chapelle Saint-Michel

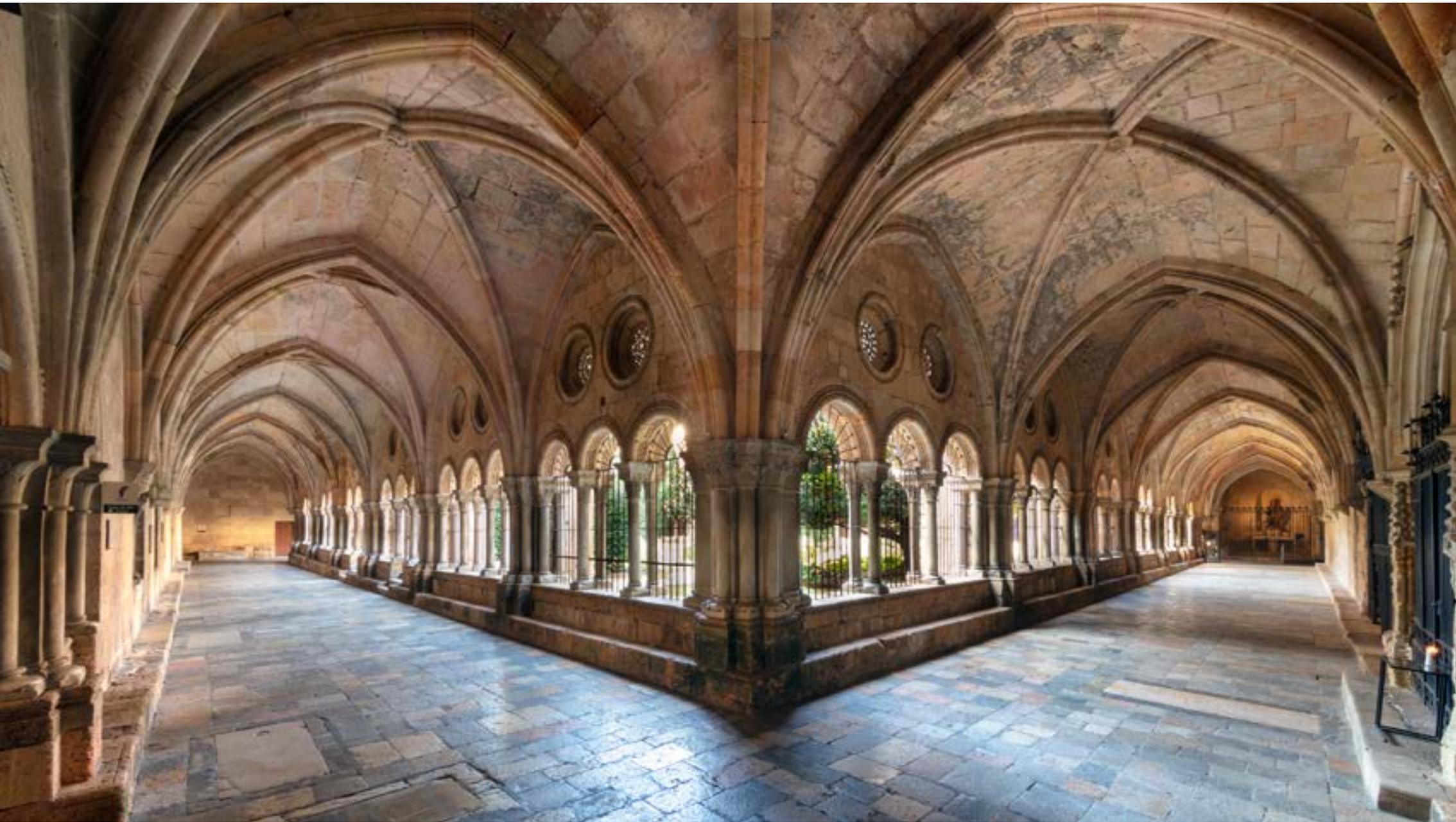
De cette chapelle, on ne conserve que la structure gothique à plan polygonal, couverte d'une croisée en étoile et ornée de magnifiques clés de voûtes, consoles et corniches sculptées d'anges musiciens et des évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean. Elle fut érigée grâce à la générosité de Guillem Bonsoms, archidiacre de l'église San Lorenzo. Débutée vers 1365, sa construction s'acheva autour de 1379. Une Vierge à l'Enfant figure sur l'arc transversal tandis que les clés de voûte arborent une *Maiestas Domini* et saint Michel. Les peintures du mur de droite, qui imitent des vitraux, sont de la fin du xv^e siècle. Elles représentent un ange, sainte Inès et saint Bartolomé. En 1770, le doyen Joan de Montoliu i de Boixadors obtint l'autorisation du Chapitre de remplacer l'autel gothique primitif en pierre par un retable dédié à saint Michel Archange. Cette colossale sculpture en bois polychrome, qui a été conservée, fut taillée par le sculpteur Antoni Pallàs entre 1767 et 1770. Les vitraux du chevet furent réalisés par Jeroni Granell en 1958. C'est aussi vers cette date que fut placé, derrière l'autel, le retable de saint Michel. Peint à la détrempe sur bois, à garnitures dorées, il est de style gothique international et provient de la paroisse de La Pobla de Cérvoles (province de Lérida). Remontant à environ 1435, il est attribué à Bernat Martorell. La prédelle arbore des scènes de la Passion de Jésus-Christ et le tableau central saint Michel brandissant sa lance contre le dragon. Son couronnement montre un Calvaire et ses registres latéraux des scènes associées au combat entre le bien et le mal.

La porte gothique condamnée du mur de gauche était autrefois appelée porte « dels Fillols » (des Filleuls) car c'est par là que les néophytes entraient dans l'ancien baptistère, qui occupait l'emplacement de l'actuelle chapelle Sainte-Thècle. Le mur de droite fut dégrossi afin de reproduire le portail roman de la chapelle Sainte-Ursule, ou du Baptistère, dont l'arcosolium garde le sarcophage de l'archevêque Gaspar Cervantes de Gaeta (1568-1575).

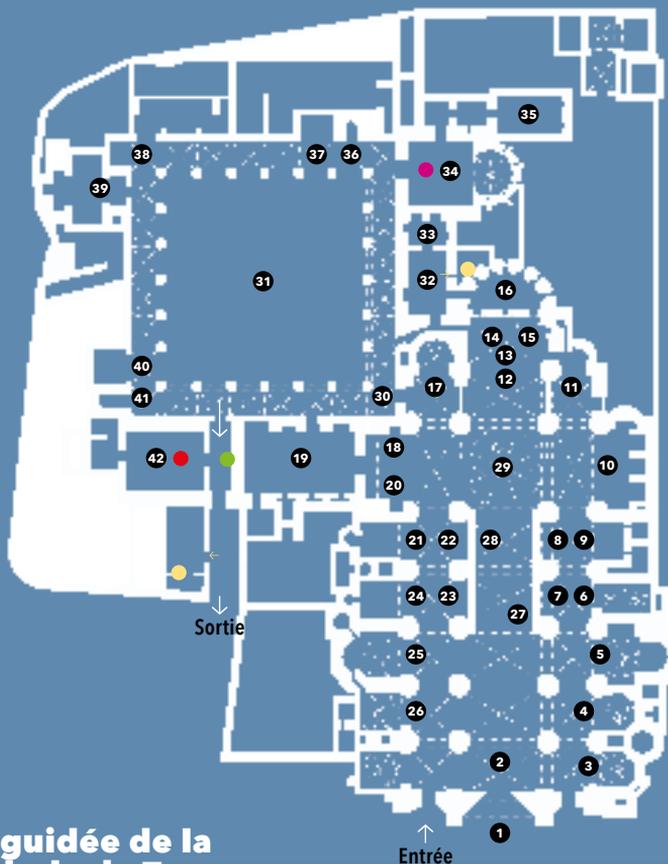
Une grille en fer forgé ferme la chapelle. Les fleurons de son couronnement font alterner la croix en tau du Chapitre et une pointe de lance.



→
Retable
de saint Michel



Galleries du cloître



Visite guidée de la Cathédrale de Tarragone

- 1** Façade
 - 2** Vaisseau central et collatéraux
 - 3** Chapelle du Baptistère
 - 4** Chapelle Saint-Michel
 - 5** Chapelle Sainte-Thècle
 - 6** Chapelle Saint-François d'Assise
 - 7** Chapelle Sainte-Hélène
 - 8** Chapelle Sainte-Lucie
 - 9** Chapelle de la Présentation
 - 10** Chapelles du bras droit du transept
 - 11** Chapelle Saint-Olgarius
 - 12** Sanctuaire
 - 13** Maître-autel
 - 14** Grand retable
 - 15** Tombeau de l'archevêque Jean d'Aragon
 - 16** Abside et tabernacle
 - 17** Chapelle de Sainte Marie ou des Tailleurs
 - 18** Chapelle Sainte-Barbara
 - 19** Chapelle du Saint-Sacrement
 - 20** Chapelle Saint-Côme et Saint-Damien
 - 21** Chapelle Saint-Jean l'Évangéliste
 - 22** Chapelle Sainte-Élisabeth
 - 23** Chapelle du Saint Sépulcre
 - 24** Chapelle Saint-Fructueux
 - 25** Chapelle de l'Immaculée Conception
 - 26** Chapelles des Cardona
 - 27** Stalles du chœur
 - 28** Grand orgue
 - 29** Transept
 - 30** Porte du cloître
 - 31** Cloître
 - 32** Grande sacristie
 - 33** Salle du trésor
 - 34** Chapelle du Corpus Christi
 - 35** Salle capitulaire
 - 36** Chapelle Saint-Raymond
 - 37** Chapelle Sainte Marie-Madeleine
 - 38** Chapelle Notre-Dame de Guia
 - 39** Chapelle Notre-Dame du Cloître
 - 40** Chapelle Saint-Sauveur
 - 41** Chapelle Notre-Dame des Neiges
 - 42** Ancien réfectoire canonical
- Musée diocésain Salle I
 - Musée diocésain Salle II
 - Boutique
 - Toilettes